



Ecole humaniste et bienveillante: conférence de Jacques Lecomte

"La meilleure manière d'être réaliste et pragmatique, c'est d'être profondément idéaliste."

Jacques Lecomte
in *L'éducation humaniste* (2009)

MOTS-CLÉS: HEP-VS • ÉCOLES DE MARTIGNY • EMPATHIE

Jacques Lecomte, l'un des principaux experts francophones de la psychologie positive et auteur d'une dizaine d'ouvrages dont «*Le monde va beaucoup mieux que vous ne le croyez!*» publié en 2017, a donné à Martigny le 14 novembre dernier une conférence-formation inédite en lien avec l'éducation humaniste. Cet événement, qui a connu un vif succès auprès des enseignants du Valais romand, était organisé par les écoles communales de Martigny, en partenariat avec la HEP Valais.

Jacques Lecomte a commencé par évoquer son parcours personnel. Docteur en psychologie sans avoir le bac, il se définit comme un résilient, ayant été tour à tour victime et auteur de violences, ce qui l'amène à insister sur l'importance de la bienveillance des enseignants. Sa conférence était ensuite articulée en trois parties, après une définition, empruntée à Shelly L.

<https://bit.ly/2zgVRjV>

Gable et Jonathan Haidt, de l'éducation positive comme étant «*l'étude des conditions et processus qui contribuent à l'épanouissement ou au fonctionnement optimal des individus, des groupes et des institutions*». Dans une première étape, Jacques Lecomte a présenté trois types de motivation selon la typologie de Daniel Favre, puis trois formes de relations émotionnelles (l'empathie, la contagion émotionnelle et la coupure émotionnelle). Dans une deuxième étape, il a abordé les effets positifs pour les relations entre élèves de l'apprentissage coopératif, du tutorat entre pairs, de la philosophie avec les enfants et de la médiation par les pairs. Les relations entre enseignants et élèves étaient au cœur de sa troisième étape, avec une tentative de définition du bon ensei-

gnant, un focus sur l'empathie des enseignants en lien avec la facilitation du sentiment d'efficacité des élèves. Après la conférence de Jacques Lecomte, Jean-François Lovey, délégué à la formation au DEF, a livré son éclairage historique, montrant le chemin parcouru par l'Ecole valaisanne vers toujours plus de bienveillance envers les élèves en difficulté et/ou qui n'aiment pas l'école.

La conférence est à voir ou à revoir en ligne (cf. encadré page 17). Le comité d'organisation propose des ressources pour approfondir des pistes pédagogiques liées à cette thématique, via le site internet de l'équipe de formation et de recherche de la HEP- VS spécialisée dans les sciences affectives et la psychologie positive.



INTERVIEW DE JACQUES LECOMTE

Mettre en place des dispositifs comme l'apprentissage coopératif ou le tutorat entre pairs suffit-il à améliorer la relation entre les élèves? Il est impossible de généraliser, mais ce qui est observé, c'est que cela peut aider tout particulièrement certains élèves problématiques qui habituellement ne trouvent pas leur place dans la classe.

N'y a-t-il pas un lien fort avec l'attitude de l'enseignant?

Evidemment. Il y a des attitudes facilitatrices de résilience, en lien avec l'empathie des enseignants. Certaines techniques d'apprentissage sont intéressantes en soi, mais pour faire sens elles doivent être en adéquation avec l'état d'esprit de l'enseignant. Pour dire à un élève qu'on a confiance en lui, il faut sincèrement le penser.

Dans votre conférence à Martigny, vous avez évoqué la formation des enseignants à l'empathie pour améliorer les résultats scolaires des élèves. Peut-il s'agir d'une brève sensibilisation?

Je pensais à environ cinq jours de formation, mais là encore c'est très variable selon les individus. Certaines personnes vont préférer lire des ouvrages et se former par elles-mêmes. Pour quelques-uns, une conférence peut suffire à les déstabiliser afin qu'ils puissent ensuite faire leur propre chemin et il y en a qui sont

déjà sensibilisés à la thématique depuis un certain temps.

D'après votre expérience, pensez-vous que tous les élèves soient réceptifs à une pédagogie plus coopérative, même les plus compétitifs?

Probablement pas tous. En sciences humaines, j'aime à dire qu'il ne faut jamais dire jamais et toujours éviter de dire toujours. Dans la réalité, cette sensibilité est très variable. Certains élèves habitués à la maison à des attitudes éducatives parentales autoritaires sont moins facilement sensibles à l'apprentissage coopératif. Aucune pédagogie ne fonctionne avec tous les élèves, mais je crois que l'on peut parler de tendances générales.

«L'empathie s'acquiert par la pratique, à partir de situations concrètes.»

Vous avez insisté sur le fait qu'un lien fort et une loi symbolique forte étaient nécessaires pour éduquer. Qu'est-ce qui vous semble le plus fragile dans l'école actuelle?

Je parle pour la France que je connais mieux, d'autant qu'en Valais la situation semble différente: à mon sens, il faudrait lutter contre l'idée que les

enseignants sont là pour uniquement enseigner et n'ont pas à être aux côtés des parents. Il y a peu, j'ai vécu une expérience intéressante dans l'Ouest de la France, en étant dans un établissement où je ressentais la proximité des élèves avec leurs enseignants. Les jeunes semblaient être à l'école comme dans une grande famille. Je sais que certains enseignants ne veulent pas être proches de leurs élèves, parce qu'ils ont peur de perdre leur autorité, alors que celle-ci prendra une autre forme. Pour faire grandir l'élève, cela me paraît plus efficace d'avoir moins de pouvoir et plus d'autorité.

Dans certains pays, scandinaves notamment, les élèves doivent obligatoirement suivre des cours d'empathie. Quel est votre avis à ce propos? J'y suis très favorable. Au Canada, le programme qui s'appelle Racines de l'empathie a des effets très intéressants sur les enfants les plus fragiles. L'empathie s'acquiert davantage par la pratique, à partir de situations concrètes, que par un enseignement théorique. Lors du tutorat entre pairs, on peut éveiller à l'empathie, sans en faire un cours.

Propos recueillis par Nadia Revaz

EN RACCOURCI

Premier congrès suisse de psychologie scolaire

Départ réussi

Le 1^{er} congrès suisse de psychologie scolaire sur le thème «Liens et relations dans un contexte scolaire» ayant eu lieu les 9 et 10 novembre 2018 à Bienne a été un grand succès. Avec une moyenne de 500 visiteurs par jour, les attentes du comité d'organisation ont été clairement dépassées. Le congrès n'a pas attiré que des psychologues. Les spécialistes de l'école et de la thérapie ont également manifesté leur intérêt pour le thème du congrès. Les organisateurs ont présenté plusieurs orateurs venant de toute l'Europe. Les documents sont disponibles en ligne. www.congres-psychologie-scolaire.ch

Pour aller plus loin

Vidéo de la conférence
<https://bit.ly/2zgVRjV>

Site de Jacques Lecomte
www.psychologie-positive.net

Site école-bienveillante
<http://ecole-bienveillante.ch>

Pour se former

Des thématiques plus spécifiques liées à la notion de bienveillance font l'objet de formations gérées par la HEP-VS sur demande.
www.hepvs.ch > Formation continue > Cours en établissement